



Sciences humaines

Éducation

Littératures

Arts

Cinéma

Théâtre

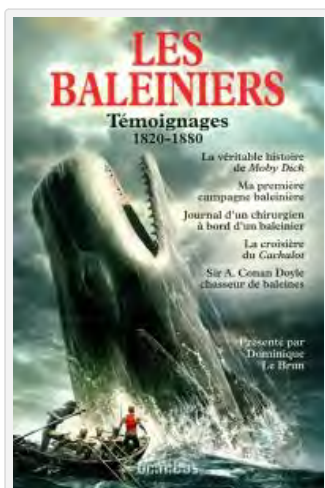
Médias

Événements

HISTOIRE | LITTÉRATURES

« Les Baleiniers. Témoignages 1820-1880 », réunis par Dominique Le Brun

Par Stéphane Labbe, 24 septembre 2013



Avec ce recueil de témoignages, dont une bonne partie sont inédits, Dominique Le Brun nous livre une série de documents exceptionnels qui permettent de retracer l'aventure des baleiniers au XIXe siècle et de mettre en perspective le chef-d'œuvre d'Herman Melville, *Moby Dick*.

Le premier témoignage est précisément celui d'Owen Chase, capitaine en second, et l'un des cinq survivants du naufrage de l'*Essex*, dont s'est inspiré Melville.

La préface nous apprend combien la pêche au cachalot pouvait s'avérer difficile, l'animal, au contraire de sa cousine, la baleine, pouvant se montrer agressif et se retourner contre les pêcheurs. L'aventure des marins de l'*Essex* constitue néanmoins un cas unique et mémorable dans l'histoire

de ce type de pêche.

L'aventure des marins de l'«Essex»

Mis en difficulté une première fois par un coup de tête du cachalot qu'ils poursuivaient, les marins de l'*Essex* pensent en avoir fini avec l'animal mais quelle n'est pas leur stupeur lorsqu'ils voient l'animal foncer de nouveau vers eux et administrer un second coup qui aboutira à la destruction du navire.

« L'infortune nous surprenait, écrit Chase, au moment où jamais nous n'aurions pu envisager le moindre problème. Le temps était magnifique, la campagne prometteuse, et voici que soudain, une calamité hautement mystérieuse et accablante venait changer la donne. »

On peut comprendre que ces lignes découvertes par Melville au moment où lui-même s'engageait en temps que marin baleinier aient pu emporter son imagination. Mais, à l'inverse du roman de Melville qui se conclut sur l'épisode tragique de la rébellion du monstre, le témoignage de Chase s'ouvre sur le récit de la catastrophe et se transforme en une odyssée de la survie, les rescapés traversant une grande partie du Pacifique sur de petites baleinières dans les conditions les plus dramatiques qui soient.



« Invasion d'une baleine dans la

La dimension économique de la chasse à la baleine

L'introduction de Dominique Le Brun retrace l'épopée des chasseurs de baleines, de ses débuts dans le Golfe de Gascogne médiéval à son apogée, avec la création, au XVIIIe siècle, du port de Nantucket qui « *va révolutionner la chasse à la baleine* ».

Les marins de Nantucket sont les premiers à oser défier le cachalot dont l'huile est d'une qualité supérieure à celle de la baleine. Le préfacier ne néglige pas la dimension économique puisqu'il montre que le développement de la chasse à la baleine est lié aux besoins en éclairage du monde occidental, qu'il s'agisse de fabriquer des bougies ou d'alimenter les lampes des foyers, l'éclairage public ou les phares.

L'imaginaire de la baleine

Dominique Lebrun s'intéresse enfin à la baleine en tant que support de l'imagination créatrice, dans les domaines littéraire et pictural.



« Jonas rejeté par la baleine », par Pieter Lastman (1621)
© Museum Kunstpalast, Düsseldorf

Il montre combien la baleine, de l'histoire de Jonas à Melville en passant par la légende de saint Brandan, a su frapper l'imaginaire humain, s'auréolant d'une charge symbolique diffuse et parfois même contradictoire.

C'est évidemment le roman d'Herman Melville qui constitue le point d'orgue de cette littérature, ouvrage foisonnant, digressif, inclassable, chef-d'œuvre tardivement reconnu mais

devenu l'un des phares de la littérature occidentale.

C'est Melville lui-même qui, dans l'une des nombreuses digressions de son roman, évoque Louis Garneray, peintre, graveur, écrivain et louant l'authenticité des scènes qu'il représente. Dominique Lebrun adresse aussi un satisfecit particulier à Louis Le Breton, « *portraitiste de navire* », qui a rapporté de magnifiques scènes de chasse à la baleine d'une expédition dans les terres australes avec Dumont D'Urville.

Les témoignages collectés étonneront le lecteur par leur qualité littéraire. Si l'on suspecte Alexandre Dumas d'être derrière le journal du docteur Félix Maynard, en revanche Charles Frouin, Louis Thiercelin et Conan Doyle sont des médecins de bord qui trompèrent leur ennui en s'adonnant à la littérature. Le résultat est heureux et surprenant et indéniablement dépayasant.

Stéphane Labbe

• *Dominique Le Brun, « Les Baleiniers. Témoignages 1820-1880 », Omnibus, 898 p., 2013.*

• *Entretien avec Dominique Lebrun sur France Info.*